

ÉCOLE FRANÇAISE  
D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 286

Sieu. Reape le 30 Juillet 1910

6

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

10 août 1910 642

répondre le

10

N<sup>o</sup>

à Monsieur le Directeur de l'École française  
d'Extrême-Orient.

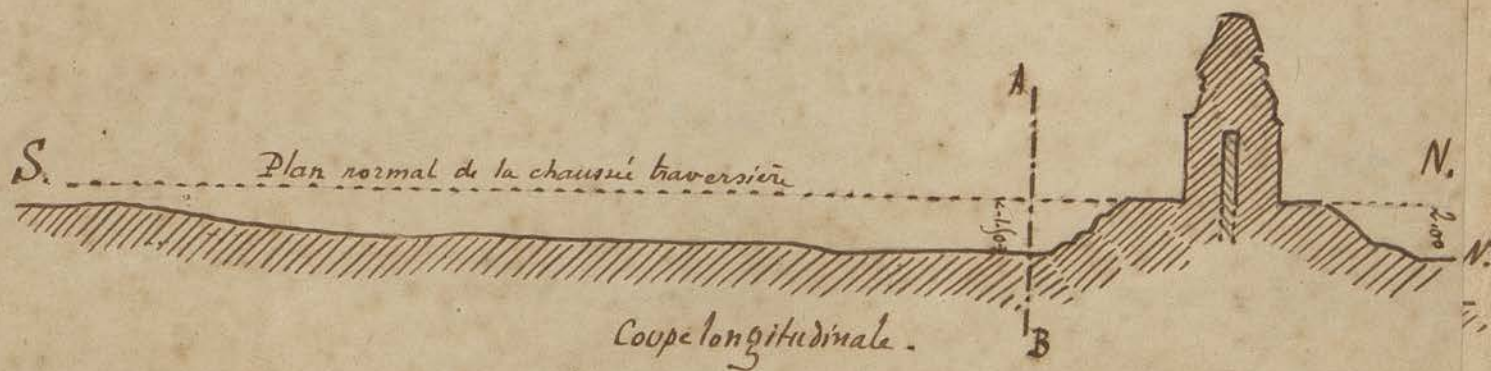
Hanoi

Preuve partie du rapport  
manuel juillet 1910

Monsieur le Directeur,

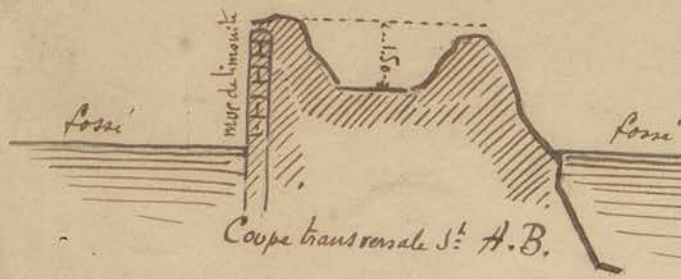
En réponse à votre télép. n<sup>o</sup> 678, du 27 juillet,  
j'ai l'honneur de vous rendre compte des mes-  
ures que j'ai prises pour l'établissement des  
camps qui franchissent la porte S. d'Angkor Thom.

Voici d'abord comment se présentait en coupe  
longitudinale et transversale l'ancien chemin  
transversier :





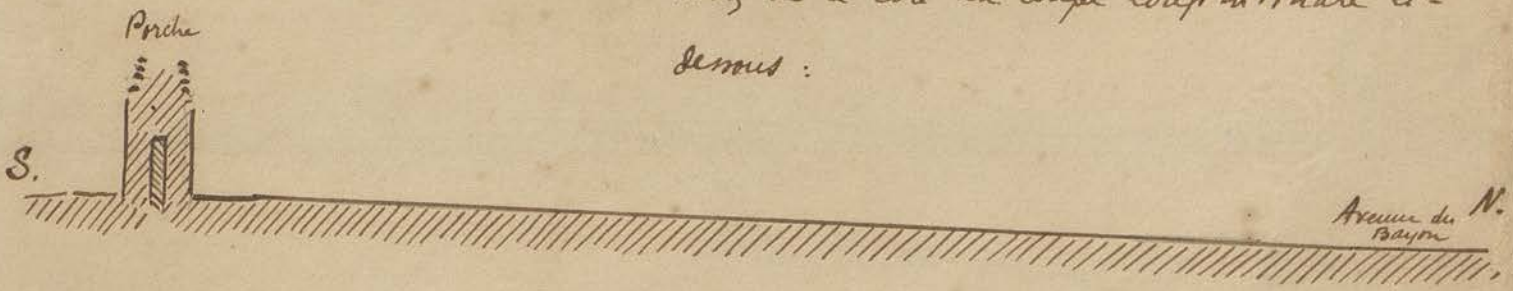
juillet 10



10 août 1910 ?

La différence entre le niveau normal de la chaussée traversière et celui qui existait avant les travaux de remblai était de 1m. 50 et formait près du porche un brusque remant que les charrettes à bœufs franchissaient mais qui aurait arrêté une voiture attelée d'un cheval et, à plus forte raison, les breaks à 6 personnes, que l'administration du territoire doit envoyer <sup>ici</sup> prochainement pour le transport des visiteurs d'Auph'or (j'ai appris cela hier). De l'autre côté du porche, c'est-à-dire au Nord, le remant était encore plus accentué : 2 m. -

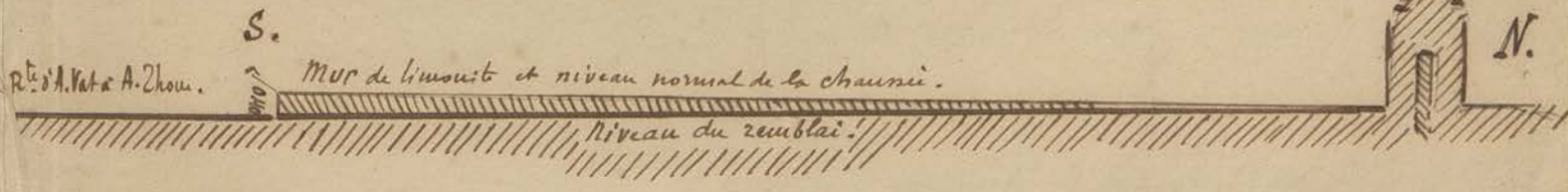
Sur cette face (N.), il est probable que la rampe en terre que je vois, de fait établie existait autrefois, puis qu'il n'y avait là aucun ouvrage d'art, et qu'elle a été enlevée peu à peu par les eaux de pluie. A l'heure actuelle, nous avons de ce côté la coupe longitudinale ci-dessous :



Sur la face S. se trouvait la chaussée traversière



très ruiné mais dont il fallait respecter, avant tout, les restes. J'ai donc fait dégrader les deux bords et ce défrayement a rendu au jour une certaine quantité de têtes de géants, de travees, de balustrade et quelques fragments importants de têtes du Naga. - Je vous dirai à ce sujet que les têtes retrouvées sont inférieures comme travail à celles que vous avez vues sur la chaussée de la porte des Khmochs. - Quand le défrayement a été complet, j'ai d'abord constaté que si le mur de soutènement, entièrement en linéarité, qui maintenait le terrain sur la face O. de la chaussée est assez bien conservé, il n'en est pas de même du mur Est qui manque presque en entier; puis le remblai a été exécuté de façon à reprendre la route que le territoire vient d'établir entre A. Vat et A. Zhou et nous avons aujourd'hui la coupe <sup>longitudinale</sup> transversale suivante :



Toutes les têtes et les fragments retrouvés ont été placés en bordure du remblai, sur le mur de



Jules 10

linéarité.

Il est certain que la rampe insensibile qui aboutit à la porte devrait être un terre-plein absolument horizontal mais une pente était nécessaire à cause du niveau de la route qui se trouve légèrement en contre-bas. Cela n'a du reste qu'une importance secondaire car si l'on veut un jour recoustruire la chaussée il sera facile de monter la pente jusqu'à l'horizontale et ce sera d'autant plus facile que l'on travaillera sur un sol déjà solide qui offrira toutes les garanties de résistance. Cependant, je crois que si l'on voulait à refaire la chaussée il faudrait d'abord tout enlever, remblais et murs, et commencer par les fondations. Ce qui est visible est tellement mal construit qu'il n'est pas étonnant que cette chaussée soit détruite; et qu'une réparation complète peut seule être envisagée. — Dans tous les cas, le travail déjà fait permet à toute la vitesse de gagner le porche à une vive allure; de plus, il nous a fait retrouver quelques éléments importants de la balustrade et, enfin, le peu qui était en place n'a pas été touché.

On vient de commencer l'empierrement

du remblai. Ce wa ang louf mais vauz  
compreuz qui il était indispensabile de rendre  
solide un passage qui utiliseroit toutes les  
charrettes cambodgiennes qui viennent du  
Nord et qui n'ont pas le choix entre plusieurs  
routes. Dès que cet ouvrage sera terminé  
on reprendra, pour le terminer, le remblai de  
l'avenue qui conduit au centre d'Ampkor-Thom.

Houwenit



Siem- Reap, le 31 Juillet 1910

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à Monsieur le Directeur de l'École française d'Extrême-Orient  
Hanoi

reçu le 10 août 1910 N<sup>o</sup> 643

répondu le

10 N<sup>o</sup>

2<sup>e</sup> partie du rapport mensuel (Juillet 1910)

En plus de l'équipe employée au travail de remblai qui fait l'objet du rapport N<sup>o</sup> 286, du 30 juillet, deux autres équipes ont été occupées pendant le mois de juillet à Angkor Vat. L'une a terminé le défillement de deux édifices qui se trouvent de chaque côté de l'avenue dallée, l'autre est installée sur la façade occidentale de l'entrée principale (O.) d'Angkor Vat. (est. fr. de 250 m. de longueur). L'amoncellement de terre est ici considérable et atteint, en certains endroits, la hauteur totale du soubassement qui n'a guère moins de 2 m. La besogne entreprise comprend un débroussaillage

préalable



7  
Juillet 10 - 2

préalable et le déblai. Elle repose sur un  
moyen de vases de caoutchouc, deux de  
chaque côté du porche central, quant au  
S<sup>t</sup>, le chariot en est brisé. Et comme  
les vases sont insuffisants je vas écrire  
par un courrier au S<sup>t</sup> et la J<sup>e</sup> d'Aupkar à  
P. Pouch pour obtenir qu'il fasse les frais  
de 2 ou 3 voitures nouvelles, plus responsable  
en matière de gros travaux d'Aupkar-Thou,  
et j'espère qu'il accueillera favorablement  
une demande.

Le déplacement des abords de cettes  
occidentales 7<sup>e</sup> A. Vat est lent à cause de  
l'énorme quantité de blocs que les coolies  
doivent déplacer à chaque instant. Il n'est  
terminé que dans le voisinage immédiat du  
porche central et nous avons là du travail  
pour au moins 4 ou 5 mois.

---

Comme je vas lui faire dans mon télép.  
n<sup>o</sup> 285 du 24 Juillet, toutes les dépenses  
au sujet des prix de comptabilité et du  
remboursement de mes dépenses mensuelles  
ont



ont disparu. Quant au recrutement de la main d'oeuvre, j'ignore la décision que le C<sup>o</sup> de l'Ép<sup>e</sup> de Dattaumbaug a prise mais ce que je sais c'est que les coolies se présentent nombreux. Cela tient évidemment au manque d'eau et n'atteint rien de normale continue nous aurons plus de travailleurs que nous ne pourrions en payer. Mais il est probable que les pluies vont se décider à tomber et que les coolies se feront rares. Donc, nécessité de l'intervention de S<sup>r</sup> S<sup>r</sup>.

Je fais en ce moment, no la demande du C<sup>o</sup> de la S<sup>r</sup> d'enseignement mutuel au Cambodge qui voulait quelque chose no accepter, un petit livre que j'intitule "notions no les arts anciens - les monuments d'Angkor comparés aux autres mé<sup>tr</sup> de l'Asie". - Vous voyez le sujet, mais on ne donne cent pages à cause de la frais d'impression. Vous comprenez que le thème demanderait un peu plus d'espace pour être développé même succinctement.

Enfin, c'est une façon de rendre utile et de ne pas laisser cette occasion. Le budget sera coupé en France et en Cambodge. - S'adresser au directeur, au

Museum